

Les auteurs

Vincent BAGGIONI est docteur en sociologie, chercheur associé au laboratoire méditerranéen de sociologie (CNRS, UMR 7305, 13094, Aix-en-Provence) de l'université d'Aix-Marseille. Ses travaux portent sur les activités et mécanismes de prévention entourant l'implantation d'aménagements ayant des incidences environnementales. Ils s'intéressent également aux recompositions sociales qui touchent les espaces villageois contemporains touchés par les phénomènes de périurbanisation. Sa thèse, en lien avec ces deux thématiques, documente la territorialisation des parcs photovoltaïques en PACA et plus généralement sur les conditions de mise en œuvre de projets d'aménagement se jouant aux frontières d'une politique publique en train de préciser ses cadres, au sein de territoires à faible densité de population qu'il s'agit de bien caractériser pour éclairer ce qui les rend plus ou moins accueillants aux projets d'aménagement. Ses terrains mobilisent à la fois des méthodes ethnographiques de recueil et d'analyses des données, mais également des méthodes quantitatives à travers la construction de bases de données et leur traitement statistique. Après un post-doctorat à l'université de Pau, il travaille désormais pour l'association Énergie partagée.

Fanny BAZILE est agrégée de philosophie. Après avoir été directrice d'études dans une société d'études d'opinion (Sorgem) et avoir conduit de très nombreuses études d'opinion dans le domaine de l'énergie, de l'environnement et de la santé, elle a rejoint la direction de l'énergie nucléaire du CEA en 2001 en tant que directrice de la prospective de la DEN. Elle travaille aujourd'hui sur la perception des énergies bas carbone comme objets socio-techniques.

Christophe BOUNEAU est professeur d'histoire économique à l'université Bordeaux Montaigne et il a été directeur de la Maison des sciences de l'homme d'Aquitaine de 2002 à 2013. Ses recherches portent sur l'histoire de l'innovation, des réseaux de transport et d'énergie, sur l'histoire de la transition énergétique et sur l'économie du tourisme en Europe occidentale. Il préside le conseil scientifique de l'Association académique de recherche en histoire et sociologie de l'énergie et il est titulaire de la Chaire RESET – Réseaux électriques et société(s) en transition(s) –, soutenue par Enedis, dans le cadre de la Fondation Bordeaux université. Il a publié une vingtaine d'ouvrages, notamment avec M. Derdevet et J. Percebois, *Les réseaux électriques au cœur de la civilisation industrielle*, Paris,

Timée Editions, 2007, avec Yannick Lung, *Les trajectoires de l'innovation, Espaces et dynamiques de la complexité (XIX^e-XXI^e siècles)*, Bruxelles, Peter Lang, 2014, et avec Michel Figeac, *Circulation, métissage et culture matérielle (XVI^e-XX^e siècles)*, Paris, Classiques Garnier, 2017.

Céline BURGER est maître de conférence en aménagement de l'espace et urbanisme au laboratoire HABITER de l'université de Reims Champagne-Ardenne. Ses recherches portent sur la transition énergétique et plus largement la durabilité. Elle s'interroge, dans le cadre de la prise en compte du changement climatique, sur les manifestations de la néolibéralisation dans les politiques publiques ainsi que sur leurs impacts pour les habitants et sur la fabrique de l'espace.

Joseph CACCIARI est attaché d'enseignement et de recherche à l'université Paris-Nanterre (depuis septembre 2019). Il a soutenu sa thèse de sociologie sur les pratiques énergétiques des ménages populaires en septembre 2017, puis a été recruté en contrat post-doctoral au laboratoire Ville Mobilité Transport pour une recherche portant sur les dynamiques de socialisation aux mobilités spatiales quotidiennes (2017-2019). De manière générale, ses travaux de recherche portent sur la socialisation aux et par les pratiques ordinaires dans le cadre d'impératifs issus de la transition énergétique et environnementale. Il a rédigé ses contributions au présent ouvrage lors de son doctorat au Laboratoire méditerranéen de sociologie (Aix-Marseille université, UMR 7305 CNRS).

Sébastien CHAILLEUX est enseignant-chercheur à l'université de Pau et des Pays de l'Adour (Environment et Energy Solutions – E2S) au laboratoire Passages (UMR 5319). Il a soutenu sa thèse en 2015 sur les cadrages de la controverse sur le gaz de schiste en France et au Québec. Il dirige depuis 2018 la chaire junior E2S sur la politisation des utilisations du sous-sol dans la transition énergétique. Dans ce cadre, il coordonne une équipe travaillant sur le stockage d'énergie et le renouveau minier. Il a publié dans la *Revue Internationale de Politique Comparée*, *Critical Policy Studies* et *Politique et Sociétés*.

Béatrice COINTE est docteure en sociologie. Ses travaux de recherche s'inscrivent dans le champ des Science & Technology Studies et portent sur les interactions entre sciences, économie et politiques dans le domaine de l'énergie et du climat. Sa thèse de doctorat, soutenue en 2014 et réalisée au CIRED (UMR 8568 CNRS, École des Ponts ParisTech, EHESS, AgroParisTech, CIRAD), retraçait l'émergence du solaire photovoltaïque en France avec une attention particulière aux tarifs d'achat qui l'ont portée. Elle a rédigé sa contribution lors d'un post-doctorat au LAMES (Aix-Marseille université, UMR 7305 CNRS).

Gilles DEBIZET est maître de conférences en aménagement et urbanisme à l'université Grenoble Alpes, UMR Pacte. Ses recherches et expertises portent sur l'intégration des enjeux environnementaux et énergétiques dans la fabrique de la ville. Il a dirigé l'ouvrage *Scénarios de transition énergétique en ville : acteurs régu-*

lations technologies (2015) et, avec Patrice Godier, le Cahier RAMAU *Architecture et urbanisme durables, modèles et savoirs* (2015). Il coordonne les recherches pluridisciplinaires Écoquartier Nexus Énergie (www.nexus-energy.fr) et Eco-SESA « Smart Energies in Districts » de l'IDEX Grenoble Alpes avec Frédéric Wurtz.

Marion FONTAINE est membre junior de l'IUF, maîtresse de conférences en histoire à l'université d'Avignon et chercheuse au Centre Norbert-Elias. Directrice des *Cahiers Jaurès*, ses travaux portent sur l'histoire sociale et politique des mondes et des mouvements ouvriers, et en particulier sur celles des mondes miniers. Elle a récemment publié *Fin d'un monde ouvrier. Liévin 74* (Editions de l'EHESS, 2014) et réalisé *Sous l'œil des Houillères* (documentaire, France 3, 2017). Elle a par ailleurs codirigé *Une contre-histoire de la Troisième République* (La Découverte, 2013) et coédité, parmi les *Œuvres* de Jean Jaurès, le volume intitulé *Le pluralisme culturel* (vol. 17).

Philippe HAMMAN est professeur de sociologie à l'Institut d'urbanisme et d'aménagement régional (IUAR) de l'université de Strasbourg. Assesseur scientifique au Décanat de la faculté des sciences sociales, il coanime l'axe « Dynamiques territoriales, villes et mobilités » du laboratoire Sociétés, Acteurs, Gouvernement en Europe (UMR 7363, CNRS-Unistra) et porte le parcours de master Ville, environnement et sociétés de l'IUAR. Ses recherches de sociologie urbaine et de l'environnement (*Transition énergétique et inégalités environnementales*, Presses universitaires de Strasbourg, 2015, avec G. Christen) s'articulent avec des travaux réflexifs autour des humanités environnementales et de la durabilité (*Rethinking Nature, Challenging Disciplinary Boundaries*, Routledge, 2017, éd. avec A. Choné et I. Hajek). À ce titre, il représente l'Unistra au directoire du réseau international *Upper Rhine Cluster in Sustainability Research*.

Paul JUTTEAU est docteur en géographie à l'université de Perpignan et de Freiburg (Allemagne). Ses travaux portent sur les investissements des agriculteurs dans les énergies renouvelables en Allemagne. Il cherche à comprendre en quoi ces développements transforment le métier des agriculteurs et dans quelle mesure ces transformations peuvent être influencées par les héritages territoriaux et notamment ceux de la période socialiste en Allemagne orientale.

Stéphane LA BRANCHE est climatologue de la société, chercheur indépendant associé au laboratoire Pacte et Sciences Po Grenoble. Ses recherches en SHS du climat et de l'énergie lui ont valu d'être nommé au GIEC et mobilisé en tant qu'expert sur le projet de Loi sur la transition énergétique. Il travaille sur les volets énergie et climat en matière de politiques urbaines, adaptation, mobilité, énergie, urbanisme, accompagnement au changement de comportements. Ses recherches portent sur la compréhension des freins et des moteurs aux changements en matière de gouvernance climato-énergétique.

Olivier LABUSSIÈRE est géographe, chercheur au CNRS rattaché au laboratoire Pacte (CNRS, Sciences Po, UGA) à Grenoble. Il est membre du directoire de Pacte et responsable de l'équipe Environnements. Ses travaux portent sur les relations entre espaces, énergies et sociétés en contexte de transition climat-énergie. L'analyse du déploiement de nouvelles technologies de l'énergie (à terre, en mer, dans les sous-sols), des politiques qui les sous-tendent et des luttes qu'elles suscitent offre une entrée privilégiée pour suivre la façon dont se redéfinissent les limites de l'écoumène compris comme l'espace géographique habité. Ces nouvelles frontières sont des lieux où par hypothèse se vivent, se discutent et se redéfinissent les politiques environnementales contemporaines non sans ambiguïté. Il a coordonné plusieurs projets de recherche, dont le projet ANR « Collectifs socio-techniques et transition énergétique » (COLLENER, 2011-2016) et le projet ENGAGE « Climate-Energy, engaging social sciences » (CNRS, 2016-2020).

Ancien élève de l'ENS de Fontenay Saint Cloud, agrégé et docteur en géographie, **Géraud MAGRIN** est professeur à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne depuis 2014 et membre de l'UMR Prodig. Ses recherches portent sur les trajectoires de développement en Afrique de l'Ouest et du Centre. Il s'intéresse en particulier aux impacts du boom extractif récent (2000-2014) sur les territoires et aux enjeux de la transition énergétique. Il a notamment publié *Voyage en Afrique rentière. Une lecture géographique des trajectoires du développement* (2013) aux publications de la Sorbonne, et, avec Alain Dubresson et Olivier Ninot, *Atlas de l'Afrique. Un continent émergent?* (2016) aux éditions Autrement.

François MANCEBO est professeur des universités à Reims et aménageur-urbaniste. Il est *Lead Faculty* auprès du *Earth System Governance Project* de l'IHDP (*International Human Dimensions Programme on Global Environmental Change*). Il a été titulaire de la chaire de la France contemporaine à l'université de Montréal. Ses travaux portent sur les processus décisionnels liés à la transition à la durabilité, tout particulièrement dans les espaces urbanisés, selon une approche qui relève des sciences de la durabilité. Actuellement, il pilote le projet européen Smart-U-Green. Il dirige l'IATEUR (Institut d'aménagement des territoires d'environnement et d'urbanisme de Reims), et est à l'origine des *Rencontres Internationales de Reims en Sciences de la durabilité*, qui ont lieu tous les ans.

Marie MANGOLD est chercheuse postdoctorale en sociologie à l'université de Strasbourg, au sein du laboratoire Sociétés, Acteurs, Gouvernement en Europe (SAGE, UMR 7363 CNRS). Après avoir analysé les modes de diffusion et d'appropriation du modèle de « logement durable » dans le cadre de sa thèse, elle étudie actuellement les jeux d'acteurs dans le développement d'un marché des énergies renouvelables au cœur de la région transfrontalière du Rhin Supérieur (programme Interreg RES_TMO, 2019-2022).

Caroline MAZAUD est esneignante-chercheuse à l'École supérieure d'agricultures (ESA). Ses travaux de recherche ont participé à caractériser les artisans,

« petits-moyens » non-salariés, à travers la place qu'ils occupent dans le système productif, la stratification sociale et les communes où ils résident et travaillent. Ses champs d'investigation s'élargissent aujourd'hui à un autre groupe d'indépendants, les agriculteurs, à la croisée d'une sociologie des professions, du travail et des classes sociales. Privilégiant les enquêtes monographiques, elle interroge notamment la place des agriculteurs dans des projets collectifs de production d'énergie renouvelable.

Alain NADAÏ est socio-économiste, directeur de recherche (DR2 CNRS) au Centre international de recherche sur l'environnement et le développement (CIRED – CNRS). Ses recherches ont porté sur les controverses environnementales (taxation carbone énergie, écolabels de produits) ainsi que sur les politiques de l'environnement, de l'énergie et du paysage. Elles se concentrent aujourd'hui sur les enjeux sociaux, institutionnels et territoriaux de la transition énergétique, sujet sur lequel il a contribué à la rédaction du rapport du GIEC sur les énergies renouvelables (SRREN, 2011) et coordonné plusieurs projets de recherche, dont le projet ANR « Collectifs sociotechniques et transition énergétique » (COLLENER, 2011-2016).

Julie NEUWELS est chargée de cours à la faculté d'architecture de l'université de Liège dans le domaine de l'approche sociotechnique de la production architecturale, et membre du laboratoire TEAM 11. Au croisement des sociologies de l'architecture et de l'innovation, ses travaux de recherche portent sur l'appropriation du référentiel de développement durable par divers acteurs du domaine de l'habiter, pouvoirs publics, praticiens et habitants essentiellement. Actuellement, elle s'intéresse plus spécifiquement aux médiations entre technicité et habitabilité à l'œuvre dans la production de logements collectifs durables.

Geneviève PIERRE est professeure en géographie agricole et rurale, directrice du Laboratoire CEDETE (Centre d'études pour le développement des territoires et de l'environnement), à l'université d'Orléans. Ses travaux de recherche questionnent les dimensions socio-territoriales, multifonctionnelles de l'agriculture, des externalités agricoles et des services rendus aux territoires. Ils interrogent les modèles de développement agricole et rural et les possibilités de définir des projets davantage territorialisés. Les réflexions les plus récentes portent sur l'analyse de circuits courts agricoles non alimentaires, peu étudiés jusque-là. Le rôle des constructions multipartenariales et des coopérations diverses pour l'autonomie agricole et énergétique, souligne la capacité des campagnes à définir des voies de développement spécifiques en réponse à la territorialisation de l'action publique.

Laurence ROCHER est maître de conférences en urbanisme et aménagement à l'Institut d'urbanisme de Lyon, université Lumière Lyon 2 et membre de l'unité Mixte de Recherche 5600 Environnement, ville, Société. Ses thèmes de recherche portent sur les politiques publiques environnementales (déchets, changement climatique, énergie) et plus particulièrement sur la construction des objets envi-

ronnementaux comme problèmes publics, l'analyse des instruments et outils d'intervention, et de l'organisation territoriale. Ses travaux abordent la question de l'énergie sous l'angle de la planification énergie climat, des politiques locales, du chauffage urbain et de la valorisation des déchets.

Doctorante en géographie à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et au sein de l'UMR Prodig, **Audrey SÉRANDOUR** réalise une thèse sur le lithium andin (Argentine, Bolivie, Chili), dans une perspective de géographie politique des ressources naturelles, sous la direction de Géraud Magrin et Laetitia Perrier Bruslé.

Françoise TOUBOUL est directrice du développement durable du CEA et conseillère scientifique au cabinet de l'Administrateur général. Elle a dirigé le programme de recherche de base de la direction de l'énergie nucléaire du CEA. Elle est membre du comité de coordination de l'Alliance nationale de recherche ANCRE, membre du directoire de l'Alliance ATHENA, et en charge de l'animation des activités transverses entre les deux alliances.

Éric VERDEIL est professeur de géographie et études urbaines à Sciences Po – Centre de recherches internationales (CERI), CNRS, Paris, France. Ses recherches explorent la thématique de l'écologie politique des infrastructures urbaines (notamment l'énergie), notamment dans les villes du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord.

Rémi ZANNI est doctorant en philosophie politique au Laboratoire du Changement Politique et Social (LCSP, université Paris Diderot – Paris 7). Il travaille actuellement à une thèse, sous la direction d'Étienne Tassin, consacrée aux conditions de possibilité sociales de l'action politique, à partir notamment de la pensée d'Hannah Arendt.